

surent allumer dans le cœur du soldat pour l'entraîner avec eux dans des expéditions aventureuses; mais il faut voir là le prix de l'amour du soldat, l'ascendant du génie et de la victoire, l'effet naturel de la discipline militaire et le résultat d'un commandement habile et légitime. Mais combien d'années l'empire de César a-t-il duré? Combien de temps l'enthousiasme des soldats pour Alexandre s'est-il soutenu? Ils ont joui de ces hommages un jour, une heure, le temps de leur commandement et au plus de leur vie, selon les caprices du nombre et du hasard, selon le calcul de la stratégie enfin selon les chances de la guerre... Et si la victoire infidèle les eût quittés, doutez-vous que l'enthousiasme n'eût aussitôt cessé? Je vous le demande, l'influence militaire de César et d'Alexandre s'est-elle prolongée au-delà du tombeau? Concevez-vous un mort faisant des conquêtes avec une armée fidèle et toute dévouée à sa mémoire?

“ Concevez-vous un fantôme qui a des soldats sans solde, sans espérance pour ce monde-ci, et qui leur inspire la persévérance et le support de tous les genres de privations. Hélas! le corps de Turenne était encore tout chaud que son armée décampait devant Montécuculli! Et moi, mes armées m'oublient tout vivant, comme l'armée carthaginoise fit d'Annibal. Voilà notre pouvoir, nous autres grands hommes! une seule bataille perdue nous abat et l'adversité nous enlève nos amis; que de Judas j'ai vu autour de moi! Ah! si je n'ai pu persuader ces grands politiques, ces généraux qui m'ont trahi, s'il ont méconnu mon nom et nié les miracles d'un amour vrai de la patrie, de la fidélité quand même... à leur souverain... si moi, qui les avais souvent menés à la victoire, je n'ai pu, vivant réchauffer ces cœurs égoïstes, par où donc, étant glacé moi-même par la mort, parviendrais-je à entretenir, à réveiller leur zèle? “ Concevez-vous César, empereur éternel du sénat romain, et du fond de son mausolée gouvernant l'empire, veillant sur les destins de Rome? Elle est l'histoire de l'envahissement et de la conquête

du monde par le Christianisme: voilà le pouvoir du Dieu des chrétiens et le perpétuel miracle du progrès de la foi et du gouvernement de son Église. Les peuples passent, les trônes croulent, l'Église demeure! Quelle est donc la force qui fait tenir debout cette Église assaillie par l'océan furieux de la colère et du mépris du siècle? Quel est le bras, depuis dix-huit cents ans, qui l'a préservée de tant d'orages qui ont menacé de l'engloutir? “ Dans toute autre existence que celle du Christ, que d'imperfections, que de vicissitudes! Quel est le caractère qui ne fléchisse abattu par de certains obstacles?

“ Quel est l'individu qui ne soit modifié par les événements ou par les lieux, qui ne subisse l'influence du temps et qui ne transige avec les mœurs et les passions, avec quelque nécessité qui le surmonte? Je défie de citer aucune existence comme celle du Christ, exempt de la moindre alternation de ce genre, qui soit pure de ces souillures et de ces vicissitudes. Dès le premier jour jusqu'au dernier il est le même, toujours le même, majestueux et simple, infiniment sévère et infiniment doux, dans un commerce de vie pour ainsi dire public. Jésus ne donne jamais de prise à la moindre critique; sa conduite si prudente ravit l'admiration par un mélange de force et de douceur. Jésus est lumineux, immuable, impassible, qu'il parle ou qu'il aigisse. Le sublime, dit-on, est un trait de la Divinité, quel nom donner à celui qui réunit en soit tous les traits des sublimes. “ Le Mahométisme, les cérémonies de Numa, les institutions de Lycurgue, le polythéisme et la loi mosaïque même sont bien plus des œuvres de législation que des religions. En effet, chacun de ces cultes se rapporte plus à la terre qu'au ciel. Il s'agit là surtout d'un peuple et des intérêts d'une nation. Et n'est-il pas évident que la vraie religion ne saurait être circonscrite à un seul pays? La vérité doit embrasser l'univers. Tel est le Christianisme, la seule religion qui détruit la nationalité, la seule qui proclame l'unité et la fraternité absolues de l'espèce